



Quelque 10 000 salariés devraient quitter Londres dans neuf mois, lors du déclenchement officiel du Brexit. 90972520/JOVANNIG/STOCK.ADOBE.COM

Paris attend plus de 3 500 banquiers de la City

Le premier ministre a présenté mercredi de nouvelles mesures devant encourager les financiers à s'installer dans la capitale après le Brexit.

DANIÈLE GUINOT @danieleguinot

FINANCE Paris continue à dérouler le tapis rouge pour les banquiers de la City. Lors d'un dîner de gala organisé mercredi soir au Quai d'Orsay par Paris Europlace, Édouard Philippe, le premier ministre, a détaillé devant un parterre de 250 banquiers internationaux une nouvelle série de mesures devant les encourager à s'installer dans la capitale après le Brexit. Certaines sont destinées aux financiers ayant des enfants. Dès la rentrée de septembre, plus de 1 000 places supplémentaires seront ouvertes dans les lycées internationaux et les sections internationales. Et une École européenne (enseignement dans la langue maternelle de l'élève) devrait ouvrir ses portes à la rentrée scolaire de 2019, à Courbevoie.

Conscient de la mauvaise image de la France, épinglée à l'étranger pour sa complexité fiscale et réglementaire, le gouvernement, dont l'ambition « est de faire de la France l'économie la plus attractive d'Europe », continuera à simplifier de nombreuses normes. Depuis l'été 2017, certaines sur-transpositions du droit de l'Union européenne, c'est-à-dire l'application durcie des lois communes, sont supprimées, en particulier dans le domaine des services financiers. D'autres allègements fiscaux, très ci-

blés, sont aussi au programme. Le régime des impatriés sera par exemple simplifié et celui dédié aux gestionnaires de fonds ayant acquis des parts de fonds à l'étranger amélioré. Nombre de ces changements seront prévus dans le cadre de la loi Pacte ou du projet de loi de finances de 2019, présenté en septembre. L'objectif étant que les nouveaux textes entrent en application avant le déclenchement officiel du Brexit en mars 2019.

Course en tête

D'autant que les nombreuses réformes fiscales et réglementaires mises en œuvre depuis un an commencent à porter leurs fruits. Plus de 3 500 emplois directs seront déplacés ou créés à Paris. Ce chiffre, qui tient compte des annonces déjà faites par des groupes bancaires, d'assurance et de gestion d'actifs, représente un tiers environ des quelque 10 000 postes qui dans un premier temps devraient quitter Londres dans neuf mois ! Une goutte d'eau à l'échelle de la City. La France fait désormais la course en tête par rapport à ses rivales sur le Vieux Continent. « Le chiffre de 3 500 emplois est significativement plus élevé que les emplois directs relocalisés dans d'autres centres financiers en Europe [...] et ce n'est pas fini », a précisé mercredi Gérard Mestrallet, le président de Paris Europlace, en ouverture du forum

annuel de l'association chargée de la promotion de la place parisienne. Les raisons ? Les réformes ont « considérablement amélioré l'attractivité de la place de Paris, cela s'est couplé avec l'image d'une France avec un président jeune, moderne, pro-entreprise. [...] Il y a eu un effet Macron », a justifié Gérard Mestrallet, qui cédera sa place le 14 juillet à Augustin de Romanet, PDG d'ADP.

Ces derniers temps, plusieurs grandes banques mondiales, comme Goldman Sachs, Standard Chartered, Morgan Stanley, Nomura ou Citigroup, ont annoncé leur intention de renforcer leurs activités à Paris. Même démarche pour le plus important gestionnaire de fonds mondial, l'américain BlackRock. Sans oublier l'installation prochaine dans le centre de Paris de l'Autorité bancaire européenne (ABE). La presse britannique prête les mêmes intentions à Bank of America Merrill Lynch. En comptabilisant les emplois indirects générés par l'arrivée de ces financiers au bord de la Seine, Paris Europlace espère que la capitale gagnera plus de 20 000 emplois. « Désormais, la France attire. Les investisseurs reviennent », s'est félicité mercredi Édouard Philippe. Cette année, un tiers des 2 000 participants au forum Paris Europlace sont étrangers. Et nombre d'entre eux ont fait le voyage depuis la Chine et le Japon. ■

Les réformes ont amélioré l'attractivité de la place de Paris, cela s'est couplé avec l'image d'une France avec un président jeune, moderne, pro-entreprise

GÉRARD MESTRALLET,
PRÉSIDENT DE PARIS
EUROPLACE